Gazzetta Ufficiale

DEL REGNO D'ITALIA

Anno 1908 — ROMA — Lunedì, 13 gennaio — Numero 9.

DIREZIONE
in Via Larga nel Palazzo Baleani

Si pubblica in Roma tutti i giorni non festivi

AMMINISTRAZIONE
in Via Larga nel Palazzo Baleani

Abbonamenti

In Roma, presso l'Amministrazione: anno L. 32; semestre L. 17; trimestre L. 9
» a domicilio e nel Regno: » » 36; » » 19; » » 10
Per gli Stati dell'Unione postale: » » 80; » » 41; » » 22
Per gli altri Stati si aggiungono le tasse postali.

Gli abbonamenti si prendono presso l'Amministrazione e gli Uffici postali; decorrono dal 1° d'ogni mese.

Inserzioni

Atti giudiziari . . . . L. 0.25 } per ogni linea e spazio di linea.
Altri annunzi . . . . » 0.30 }

Dirigere le richieste per le inserzioni esclusivamente alla *Amministrazione della Gazzetta*.

Per le modalità delle richieste d'inserzioni vedansi le avvertenze in testa al foglio degli annunzi.

Un numero separato in Roma cent. **10** *— nel Regno cent.* **15** *— arretrato in Roma cent.* **20** *— nel Regno cent.* **30** *— all'Estero cent.* **35**
Se il giornale si compone d'oltre 16 pagine, il prezzo si aumenta proporzionatamente.

SOMMARIO

PARTE UFFICIALE

Leggi e decreti: Legge *n. 6 che porta l'aumento di L. 600,000 al capitolo 51 - Sussidi diversi di pubblica beneficenza - del bilancio 1907-908 del Ministero dell'interno* — **RR. decreti** *nn. 819 e 820 concernenti: Convenzione firmata a Bruxelles sulla revisione del regime degli spiriti in alcune regioni dell'Africa — Determinazione del numero degli uditori giudiziari per tutto il Regno* — **R. decreto** *n. 8 relativo al bollo da applicarsi sulle cambiali.* — **R. decreto** *che nomina la Commissione per la verifica dei motivi di destituzione degli impiegati* — **Ministero dell'interno** - *Disposizioni nel personale dipendente* — **Ministero delle poste e dei telegrafi:** *Avviso* — **Ministero del tesoro** - Direzione generale del debito pubblico: *Rettifiche d'intestazione — Smarrimenti di ricevuta* — Direzione generale del tesoro: *Prezzo del cambio pei certificati di pagamento dei dazi doganali di importazione* — **Ministero d'agricoltura, industria e commercio** - Ispettorato generale dell'industria e del commercio: *Media dei corsi dei consolidati negoziati a contanti nelle varie Borse del Regno* — **Concorsi.**

PARTE NON UFFICIALE

Diario estero — Gli avvenimenti nella Somalia — Ad Alfredo Baccarini — Notizie varie — Telegrammi dell'*Agenzia Stefani* — Bollettino meteorico — Inserzioni.

Parte Ufficiale

LEGGI E DECRETI

Il numero 6 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;
Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Articolo unico.

È autorizzato l'aumento di lire seicentomila alla dotazione del capitolo 51 « Sussidi diversi di pubblica beneficenza » dello stato di previsione della spesa del Ministero dell'interno per l'esercizio 1907-908.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 2 gennaio 1908.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI.
CARCANO.

Visto, *Il guardasigilli:* ORLANDO.

Il numero 819 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Visto l'art. 5 dello Statuto fondamentale del Regno;
Visto l'art. 9 della legge 24 maggio 1903, n. 205;
Visto il R. decreto 8 settembre 1900, n. 359;
Sentito il parere del Consiglio coloniale;
Sentito il Consiglio dei ministri;
Sulla proposta del Nostro ministro segretario di Stato per gli affari esteri;
Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico.

Piena ed intera esecuzione è data alla Convenzione firmata a Bruxelles il 3 novembre 1906, per la esecuzione della clausola dell'art. 1° della Convenzione in data 8 giugno 1899, in relazione all'art. 92 dell'atto generale di Bruxelles del 2 luglio 1890 sulla revisione del regime degli spiriti in alcune regioni dell'Africa.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 1° dicembre 1907.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI.
TITTONI.

Visto, *Il guardasigilli :* ORLANDO.

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand: Sa Majesté le Roi des Belges; Sa Majesté le Roi d'Espagne; Sa Majesté le Roi-Souverain de l'Etat indépendant du Congo; le Président de la République Française; Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes; Sa Majesté le Roi d'Italie; Sa Majesté la Reine des Pays-Bas; Sa Majesté le Roi de Portugal et des Al garves, etc., etc.; Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies; et Sa Majesté le Roi de Suède;

Voulant pourvoir à l'exécution de la clause de l'article I de la convention du 8 juin 1899, prise elle-même en exécution de l'article XCII de l'acte général de Bruxelles, et en vertu de laquelle le droit d'entrée de spiritueux dans certaines régions de l'Afrique devait être soumis à revision sur la base des résultats produits par la tarification précédente,

Ont résolu de réunir à cet effet une conférence à Bruxelles et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand:

le sieur Nicolas, comte de Wallwitz, son conseiller intime actuel, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges, et

le sieur Guillaume Göhring, son conseiller intime actuel de légation;

Sa Majesté le Roi des Belges:

le sieur Léon Capelle, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, directeur général du commerce et des consulats au ministère des affaires étrangères, et

le sieur J. Kebers, directeur général des douanes et accises au ministère des finances et des travaux publics;

Sa Majesté le Roi d'Espagne:

le sieur Arturo de Baguer, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges;

Sa Majesté le Roi-Souverain de l'Etat indépendant du Congo

le sieur Hubert Droogmans, secrétaire général du département des finances de l'Etat indépendant du Congo, et

le sieur A. Mechelynck, avocat à la Cour d'appel de Gand, membre de la Chambre des représentants de Belgique;

Le Président de la République Française:

le sieur A. Gérard, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française près Sa Majesté le Roi des Belges;

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes:

sir Arthur Hardinge, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges, et

le sieur A. Walrond Clarke, chef du département d'Afrique au Foreign Office;

le sieur H. J. Read, chef du département de l'Afrique orientale au Colonial Office;

Sa Majesté le Roi d'Italie:

le sieur Lelio, comte Bonin Longare, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

le Jonkheer O. D. van der Staal de Piershil, son chambellan, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges;

Sa Majesté le Roi de Portugal et des Algarves:

le sieur Carlos-Cyrillo Machado, vicomte de Santo Thyrso, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges; et

le sieur Thomaz-Antonio Garcia Rosado, lieutenant-colonel d'état-major, membre de son Conseil et son officier d'ordonnance honoraire;

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies:

le sieur N. de Giers, son ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges;

Sa Majesté le Roi de Suède:

le sieur Gustave M. M. baron Falkenberg, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges;

Lesquels, munis de pouvoirs en bonne et due forme ont adopté les dispositions suivantes:

Art. 1.

A partir de la mise en vigueur de la présente convention, le droit d'entrée sur les spiritueux sera porté, dans toute l'étendue de la zone où n'existerait pas le régime de la prohibition visé à l'article XCI de l'acte général de Bruxelles, au taux de 100 francs par hectolitre à 50 degrés centésimaux.

Toutefois il est entendu, en ce qui concerne l'Erythée, que ce droit pourra n'être que de 70 francs l'hectolitre à 50 degrés centésimaux, le surplus étant représenté d'une manière générale et constante par l'ensemble des autres droits existant dans cette colonie.

Le droit d'entrée sera augmenté proportionnellement pour chaque degré au-dessus de 50 degrés centésimaux; il pourra être diminué proportionnellement pour chaque degré au-dessous de 50 degrés centésimaux.

Les puissances conservent le droit de maintenir et d'élever la taxe au delà du minimum fixé par le présent article dans les régions où elles le possèdent actuellement.

Art. 2.

Ainsi qu'il résulte de l'article XCIII de l'acte général de Bruxelles, les boissons distillées, qui seraient fabriquées dans les régions visées à l'article XCII dudit acte général et destinées à être livrées à la consommation, seront grevées d'un droit d'accise.

Ce droit d'accise, dont les puissances s'engagent à assurer la perception dans la limite du possible, ne sera pas inférieur au minimum du droit d'entrée fixé par l'article I de la présente convention.

Toutefois, il est entendu, en ce qui concerne l'Angola, que le gouvernement portugais pourra, en vue d'assurer la transformation graduelle et complète des distilleries en fabriques de sucre, prélever sur le produit de ce droit de 100 francs une somme de 30 francs, qui sera attribuée aux producteurs, à charge pour eux, et sous son contrôle, de réaliser cette transformation.

Si le gouvernement portugais faisait usage de cette faculté, le nombre des distilleries en activité et la capacité de production de chacune d'elles ne pourraient dépasser le nombre et la capacité constatés à la date du 31 octobre 1906.

Art. 3.

Les dispositions de la présente convention sont établies pour une période de dix ans.

A l'expiration de cette période, le droit d'entrée fixé à l'article I sera soumis à révision en prenant pour base les résultats produits par la tarification précédente.

Toutefois, chacune des puissances contractantes aura la fa-

culté de provoquer la révision de ce droit à l'expiration de la huitième année.

Celle des puissances qui ferait usage de cette faculté aurait à notifier son intention, six mois avant cette échéance, aux autres puissances par l'intermédiaire du gouvernement belge qui se chargerait de convoquer la conférence dans le délai de six mois ci-dessus indiqué.

Art. 4.

Il est entendu que les puissances qui ont signé l'acte général de Bruxelles, ou y ont adhéré, et qui ne sont pas représentées dans la conférence actuelle, conservent le droit d'adhérer à la présente convention.

Art. 5.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront déposées au ministère des affaires étrangères à Bruxelles dans un délai qui sera le plus court possible et qui, en aucun cas, ne pourra excéder un an.

Une copie certifiée du procès-verbal de dépôt sera adressée par les soins du gouvernement belge à toutes les puissances intéressées.

Art. 6.

La présente convention entrera en vigueur dans toutes les possessions des puissances contractantes situées dans la zone déterminée par l'article XC de l'acte général de Bruxelles, le trentième jour à partir de celui où aura été clos le procès-verbal de dépôt prévu à l'article précédent.

A partir de cette date, la convention sur le régime des spiritueux en Afrique, signée à Bruxelles le 8 juin 1899, cessera ses effets.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leur cachet.

Fait, en un seul exemplaire, à Bruxelles, le troisième jour du mois de novembre mil neuf cent six.

Graf von Wallwitz - Göhring — Capelle - Kebers — Arturo de Baguer — H. Droogmans - A. Mechelynck — A. Gérard — Artur H. Hardinge - A. W. Clarke - H. J. Read — Bonin — van der Staal de Piershil — Santo Thyrso - Garcia Rosado — N. de Giers — Falkenberg.

Il numero 820 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Visto l'art. 1 del R. decreto 14 novembre 1907 n. 749;

Sulla proposta del Nostro guardasigilli, ministro segretario di Stato per gli affari di grazia e giustizia e dei culti;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico.

Il numero degli uditori per tutto il Regno, è determinato in cinquecento.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 29 dicembre 1907.

VITTORIO EMANUELE.

ORLANDO.

Visto, *Il guardasigilli*: ORLANDO.

Il numero 8 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Visti gli articoli 2 e 3 della legge 31 dicembre 1907, n. 804, alleg. *C*, portanti modificazioni alle tasse di bollo sulle cambiali e sugli atti di protesto cambiario;

Visto il testo unico delle leggi sulle tasse di bollo approvato con Nostro decreto del 4 luglio 1897, n. 414;

Riconosciuta la necessità di speciali disposizioni provvisorie per l'esecuzione della citata legge 31 dicembre 1907, pubblicata sulla *Gazzetta ufficiale* del 31 dicembre 1907, n. 308;

Sentito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del Nostro ministro segretario di Stato per le finanze:

Abbiamo decretato e decretiamo:

Art. 1.

A datare dal giorno 15 gennaio 1908, e fino a quando non verranno creati e posti in vendita i nuovi tipi di marche da bollo e di foglietti bollati per cambiali, corrispondenti alle tasse stabilite coll'art. 2 della legge 31 dicembre 1907, n. 804, allegato *C*, la tassa di bollo dovuta per le cambiali e per gli effetti o recapiti di commercio potrà essere corrisposta mediante l'impiego dei foglietti bollati per cambiali, e delle marche da bollo a tassa graduale ed a tassa fissa, ora esistenti, nonchè col visto per bollo.

Sono inoltre istituite in via provvisoria speciali marche da centesimi 2, 3, 6 e 30, in forma di rettangolo, alto m|m 23 e largo m|m 19, col valore rispettivo stampato in colore rosso-remington nel mezzo, entro un ovale in bianco, con un fregio di contorno in cui è in alto la leggenda « Segnatasse » e in basso la parola « Centesimi » che completa l'indicazione del valore. Questo contorno è stampato in colore verde-oliva per le marche da centesimi 2, bruno d'Italia per quelle da centesimi 3, verde-cupo per quelle da centesimi 6, e violetto-magenta per quelle da 30 centesimi.

Art. 2.

Gli attuali foglietti per cambiali stampati su carta filigranata che vengono adoperati per cambiali ed effetti o recapiti di commercio emessi nel Regno, saranno computati pel loro valore complessivo, comprendente i decimi e la tassa di quietanza.

Qualora il detto valore sia inferiore alla tassa dovuta sull'importo della cambiale a norma dell'art. 2 della legge 31 dicembre 1907, n. 804, allegato *C*, potrà corrispondersi la differenza mediante l'apposizione di marche da bollo a tassa fissa o graduale, e delle marche speciali di cui all'articolo precedente, purchè nel complesso non sieno applicate più di sei marche, e il valore di queste non superi il prezzo del foglietto bollato.

L'apposizione delle marche complementari potrà essere fatta dagli uffici del registro, o dallo stesso emittente o traente della cambiale o effetto o recapito di commercio. Quando le marche sono apposte dall'emittente, o traente, dovrà egli stesso annullarle, mediante la scritturazione di propria mano del luogo della data e della firma, in modo che su ciascuna marca si trovi almeno una parte della data e una parte della firma. Nel caso che le marche siano applicate a distanza l'una dall'altra, l'annullamento si dovrà ripetere nel modo anzidetto per ciascuna marca.

La data di annullamento dovrà sempre corrispondere a quella dell'emissione della cambiale o effetto o recapito di commercio, ed almeno il mese dovrà essere scritto in lettere.

Quando col valore del foglietto bollato e coll'aggiunta di sei marche non sia possibile di raggiungere l'importo della tassa dovuta, si supplirà alla differenza col visto pel bollo a norma delle disposizioni in vigore.

Art. 3.

Le formule per cambiali ed altri effetti o recapiti di commercio, stampate o litografate a cura dei privati su carta non filigranata, potranno assoggettarsi alla tassa di bollo mediante l'applicazione di marche a tassa fissa o graduale e delle marche speciali di cui all'art. 1, senza eccedere però il numero di sei marche.

Qualora per insufficienza del valore delle varie specie di marche poste in vendita, o per altra ragione, non si raggiunga con l'apposizione di sei marche l'importo della tassa dovuta, la differenza si farà risultare mediante il visto per bollo, a norma delle vigenti disposizioni.

Negli stessi modi dovrà essere corrisposta la tassa di bollo sulle cambiali ed effetti o recapiti di commercio provenienti dall'estero.

Nei casi contemplati dal presente articolo le marche dovranno essere apposte esclusivamente dagli uffici del registro e bollo, che le annulleranno nel modo prescritto dalla legge organica sul bollo.

Tuttavia, quando la tassa dovuta per le cambiali o effetti di commercio emessi nel Regno non sia superiore ai centesimi 12, le marche potranno essere apposte ed annullate dallo stesso emittente o traente, nel modo stabilito dall'articolo precedente.

Art. 4.

Le formule per cambiali ed altri effetti o recapiti di commercio, stampate o litografate su carta non filigranata, che si trovassero già bollate regolarmente con marche, e non ancora scritturate, potranno essere adoperate dal 15 gennaio 1908 colle stesse norme e modalità stabilite dall'art. 2 del presente decreto per i foglietti da cambiali stampati su carta filigranata.

Art. 5.

Per i titoli ammessi alla bollazione a mezzo del punzone presso gli uffici del bollo straordinario, potrà continuarsi l'uso dei punzoni esistenti, quando il loro valore, compresi i decimi, corrisponda alla tassa dovuta sul titolo da bollarsi a norma dell'art. 2 della legge 31 dicembre 1907, n. 804, allegato *C*.

Art. 6.

Per gli atti di protesto cambiario, contemplati dal l'art. 3 della legge 31 dicembre 1907, n. 804, allegato *C*, saranno usati gli esistenti fogli di carta bollata di ordinaria dimensione, il cui prezzo, fra tassa e decimi, corrisponda alle tasse stabilite per i protesti dal citato articolo di legge.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 9 gennaio 1908.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI.
LACAVA.

Visto, *Il guardasigilli:* ORLANDO.

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Visto l'art. 183 – lettera *d* – del testo unico delle leggi sulle pensioni civili e militari approvato con Regio decreto 21 febbraio 1895, n. 70;

Sulla proposta del Nostro presidente del Consiglio dei ministri e del ministro del tesoro;

Udito il Consiglio dei ministri;

Abbiamo decretato e decretiamo:

La Commissione incaricata di vedere se i motivi della destituzione degli impiegati civili dello Stato sian tali da produrre la perdita del diritto a pensione o indennità, viene costituita per l'anno 1908, come segue:

Presidente.

Comm. dott. Pietro Bertarelli, consigliere di Stato deputato al Parlamento.

Membri

Il direttore generale del tesoro;

Cav. uff. avv. Vincenzo Romano, consigliere della Corte di Cassazione di Roma;

Comm. Emnnaele Franco, consigliere della Corte dei Conti;

Cav. avv. Adriano Carcani, consigliere della Corte d'appello di Roma.

Segretario.

Cav. prof. Erminio Troilo, segretario nel Ministero del tesoro.

Il nostro presidente del Consiglio dei ministri ed il ministro del tesoro sono incaricati della esecuzione del presente decreto.

Dato a Roma, addì 22 dicembre 1907.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI.
CARCANO.

MINISTERO DELL'INTERNO

Direzione generale delle carceri e dei riformatorî

Disposizioni nel personale dipendente:

Con R. decreto 12 dicembre 1907, il signor Gentilucci Guglielmo, contabile di 1ª classe nell'Amministrazione delle carceri e dei riformatorî, è a sua domanda collocato in aspettativa per motivi di salute.

Con R. decreto 12 dicembre 1907 i seguenti funzionari dell'Amministrazione delle carceri e dei riformatorî sono nominati al grado per ciascuno di essi indicato, a decorrere dal 16 dicembre 1907:

Pirrone rag. Antonino — Faini Luigi — Morgante rag. Giuseppe e Aranguren Giuseppe, alunni della categoria di ragioneria e computisti di 2ª classe (L. 1500);

Cacciavillani Mario — Petrucci Alessandro e Mastrangeli Vincenzo, alunni della categoria d'ordine ad ufficiali d'ordine di 3ª classe (L. 1500).

MINISTERO DELLE POSTE E DEI TELEGRAFI

(Direzione generale dei servizi elettrici)

AVVISO.

Il giorno 10 corrente, in Sovramonte, provincia di Belluno, è stato attivato al servizio pubblico un ufficio telegrafico governativo, con orario limitato di giorno.

Roma, 12 gennaio 1908.

MINISTERO DEL TESORO

Direzione Generale del Debito Pubblico

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (1ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 5 0[0, cioè: n. 1,002,640 d'inscrizione sui registri della Direzione generale per L. 110, al nome di Castagneto Caterina fu Gregorio, vedova di Giovanni Pendola, Pendola Giovanna, *Luigia* e Teresa fu Giovanni, la Giovanna moglie di Giacomo Castagneto e la Luigia e Teresa, minori, sotto la patria potestà della madre Castagneto Caterina, tutte eredi indivise del fu Giambattista Pendola, domiciliato in Rapallo (Genova), con avvertenza di provenienza, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Castagneto Caterina fu Gregorio, vedova di Giovanni Pendola, Pendola Giovanna, *Teresa-Luigia* e Teresa fu Giovanni ecc., ecc. (come sopra), vere proprietarie della rendita stessa.

A' termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà alla rettifica di detta inscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 10 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 3.75 0[0, cioè: n. 295,538 d'inscrizione sui registri della Direzione generale per L. 15, al nome di *Sebastiani* Maria di Giuseppe, minore sotto la patria potestà del padre, domiciliata in Napoli – con annotazione di usufrutto vitalizio a favore di *Sebastiani* Giuseppe fu Antonio, domiciliato in Napoli – e il relativo certificato di usufrutto, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi il certificato di nuda proprietà al nome di *Sebastiano* Maria di Giuseppe, minorenne, ecc, il certificato di usufrutto al nome di *Sebastiano* Giuseppe fu Antonio, vero proprietario della rendita il primo, e vero usufruttuario il secondo.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, l'11 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 3.75 0[0, cioè: n. 438,353 d'inscrizione sui registri della Direzione generale (corrispondente al n. 1,339,924 del già consolidato 5 0[0) per L. 45 42 al nome di Ferrari *Maria* fu Rodolfo, minore, emancipata sotto la curatela del marito Molinari Pietro Andrea fu Angelo, domiciliato a Milano, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Ferrari *Celina-Maria* fu Rodolfo, minore, ecc., come sopra, vera proprietaria della rendita stessa.

A' termini dell'articolo 72 del regolamento sul Debito pubblico si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, l'11 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 3.75 0[0, cioè: n. 295,539 d'inscrizione sui registri della Direzione generale, per L 11.25, al nome di *Sebastiani* Antonio di Giuseppe, domiciliato in Napoli, con annotazione di usufrutto vitalizio a favore di *Sebastiani* Giuseppe fu Antonio ecc, e il relativo certificato di usufrutto, furono così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico mentrechè dovevano invece intestarsi il certificato di proprietà al nome di *Sebastiano* Antonio di Giuseppe, domiciliato in Napoli, ecc, e il certificato di usufrutto al nome di *Sebastiano* Giuseppe fu Antonio ecc, vero proprietario della rendita il primo e vero usufruttuario il secondo.

A' termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notifi-

cate opposizioni a questa Direzione generale si procederà alla rettifica di dette inscrizioni nel modo richiesto.

Roma, l'11 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 3 75, 0|0 cioè: n. 225,489 d'iscrizione sui registri della Direzione generale per L. 120-112, al nome di Galleano Rosciano *Elisa* fu *Giovanni*, vedova di Bonino Giovanni, e Bonino Ugo fu Giovanni, eredi indivisi domiciliati in Colle Ligure (Genova) fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Galleano Rosciano *Maria* fu *Giacomo*, ecc., come sopra, veri proprietari della rendita stessa.

A' termini dell'articolo 72 del regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, l'11 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

AVVISO PER SMARRIMENTO DI RICEVUTA (1ª *pubblicazione*).

Il signor Gelmi Giovanni fu Francesco ha denunziato lo smarrimento della ricevuta n. 188, statagli rilasciata dalla succursale della Banca d'Italia in Bergamo, in data 26 marzo 1907, in seguito alla presentazione di cinque certificati della rendita complessiva di L. 155, consolidato 5 0|0, con decorrenza dal 1° gennaio 1907.

Ai termini dell'art. 334 del vigente regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, senza che siano intervenute opposizioni, saranno consegnati al signor Gelmi Giovanni fu Francesco i nuovi titoli provenienti dall'eseguita operazione senza obbligo di restituzione della predetta ricevuta, la quale rimarrà di nessun valore.

Roma, il 10 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

AVVISO PER SMARRIMENTO DI RICEVUTA (3ª *pubblicazione*).

La signora Farina Giuseppa di Antonio, moglie di Brambilla Angelo fu Domenico, ha denunziato lo smarrimento della ricevuta n. 563 ordinale, n. 3316 di protocollo e n. 27,968 di posizione, statagli rilasciata dalla Intendenza di finanza di Milano, in data 2 settembre 1907, in seguito alla presentazione di un certificato della rendita complessiva di L. 5, consolidato 5 0|0, con decorrenza dal 1° luglio 1907.

A' termini dell'articolo 334 del vigente regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, senza che siano intervenute opposizioni, sarà consegnato alla signora Farina Giuseppa di Antonio, detto Luigi, maritata Brambilla Angelo il nuovo titolo proveniente dall'eseguita operazione, senza obbligo di restituzione della predetta ricevuta, la quale rimarrà di nessun valore.

Roma, l'11 gennaio 1908.

Il direttore generale
MORTARA.

Direzione generale del tesoro (*Divisione portafoglio*).

Il prezzo medio del cambio pei certificati di pagamento dei dazi doganali d'importazione è fissato per oggi, 13 gennaio, in lire 100.00.

AVVERTENZA.

La media del cambio odierno essendo di L. 99.98 e quindi non superiore alla pari, pel rilascio dei certificati dei dazi doganali del giorno 13 gennaio occorre il versamento in valuta in ragione di L. 100 per 100.

Il prezzo del cambio che applicheranno le dogane **nella settimana dal giorno 13 al giorno 19 gennaio 1908, per daziati non superiori a lire 100, pagabili in biglietti è fissato in lire 100.00.**

MINISTERO D'AGRICOLTURA, IND. E COMMERCIO

Ispettorato generale dell' industria e del commercio

Media dei corsi dei consolidati negoziati a contanti nelle varie Borse del Regno, determinata d'accordo fra il Ministero d'agricoltura, industria e commercio e il Ministero del tesoro (*Divisione portafoglio*).

11 gennaio 1908.

CONSOLIDATI	Con godimento in corso	Senza cedola	Al netto degl' interessi maturati a tutt'oggi
3 3/4 % *netto*.	102 07 15	100.20 15	101.95 85
3 1/2 % *netto*.	100 97 77	99 22 77	100.87 20
3 % *lordo*....	69 50 —	68.30 —	68.82 78

CONCORSI

MINISTERO D'AGRICOLTURA, IND. E COMMERCIO

(Ispettorato generale dell'insegnamento industriale e commerciale)

Concorso al posto di preside nella R. scuola media di studi applicati al commercio in Roma.

È aperto presso il Ministero di agricoltura, industria e commercio (Ispettorato generale dell'insegnamento industriale e commerciale), il concorso per titoli al posto di preside effettivo della R. scuola media di studi applicati al commercio in Roma, con lo stipendio annuo lordo di lire cinquemila (L. 5000).

A termini dell'art. 12 del vigente statuto organico, il preside della scuola deve avere speciale competenza nelle materie economiche, commerciali e di amministrazione.

Egli sarà tenuto ad assumere, su richiesta del Ministero, col grado e con l'assegno d'incaricato, l'insegnamento di una delle materie comprese nei programmi della scuola e dovrà perciò possedere l'abilitazione e l'esperienza necessarie per l'insegnamento.

L'ufficio di preside è incompatibile con qualsiasi altro ufficio pubblico retribuito.

La Commissione giudicatrice del concorso non farà dichiarazione di eleggibilità, ma indicherà al Ministero per la scelta non più di tre candidati idonei in ordine di merito.

Le domande di ammissione al concorso, su carta da bollo da L. 1.20, dovranno pervenire al Ministero di agricoltura, industria e commercio (Ispettorato generale dell'insegnamento industriale e commerciale), in piego raccomandato con ricevuta di ritorno, non più tardi del 29 febbraio corrente anno.

Non sarà tenuto conto delle domande che giungessero dopo il detto termine anche se presentate in tempo agli uffici postali e ferroviari di spedizione e di quelle non documentate in conformità alle norme qui appresso indicate.

Le domande dovranno essere corredate dei seguenti documenti:

1° atto di nascita;

2° certificato medico di sana costituzione fisica;

3° certificato penale;

4° certificato di buona condotta;

5° titoli comprovanti gli studi fatti e la carriera percorsa.

I documenti dovranno essere in forma legale e provvisti delle necessarie autenticazioni.

I documenti indicati ai nn. 2, 3 e 4 dovranno essere di data non anteriore di 3 mesi a quella del presente bando di concorso.

Gli insegnanti delle scuole dipendenti dal Ministero e i funzionari dello Stato, sono esonerati dall'obbligo di presentare i documenti di cui ai nn. 3 e 4; se dipendono da altra Amministrazione, dovranno però presentare un certificato comprovante la permanenza in servizio, alla data della domanda.

I candidati potranno pure unire alla domanda tutti gli altri titoli e documenti, che valgano a dimostrare le loro attitudini per il posto a cui aspirano.

Dovrà inoltre essere allegato, in doppio esemplare, un elenco dei titoli e dei documenti inviati.

Roma, 10 gennaio 1908.

Il ministro
F. COCCO-ORTU.

MINISTERO DI GRAZIA E GIUSTIZIA E DEI CULTI

IL GUARDASIGILLI
MINISTRO SEGRETARIO DI STATO PER GLI AFFARI DI GRAZIA E GIUSTIZIA E DEI CULTI

Visto l'articolo 12 della legge 14 luglio 1907, n. 511, in relazione con l'articolo 9 della legge sull'ordinamento giudiziario 6 dicembre 1865, n. 2626, con gli articoli 1 e 2 della legge 8 giugno 1890, n. 6878, e con gli articoli 2 a 22 del R. decreto 14 novembre 1907, n. 749, contenente le disposizioni intorno agli esami di ammissione agli uffici della magistratura giudicante e del pubblico ministero;

Decreta:

Art. 1.

È aperto un concorso a n. 150 posti di uditore giudiziario.

Art. 2.

Gli aspiranti al concorso dovranno presentare al procuratore del Re presso il tribunale nella cui giurisdizione dimorano, domanda in carta da bollo.

La domanda scritta e firmata dall'aspirante, indicherà esattamente il domicilio e la residenza del medesimo, e dovrà essere corredata dai seguenti documenti:

a) copia autentica integrale dell'atto di nascita;

b) certificato di cittadinanza italiana;

c) certificato comprovante avere il candidato l'esercizio dei diritti civili;

d) diploma originale della laurea in giurisprudenza conseguita in una Università del Regno;

e) certificato generale di penalità;

f) certificato medico di sana costituzione rilasciato da un ufficiale medico militare, o da un medico provinciale o da un medico condotto comunale. Se il candidato è affetto da imperfezione fisica, questa dovrà essere esattamente specificata nel certificato;

g) ritratto in fotografia, formato visita, vidimato da un R. notaio.

La domanda ed i documenti dovranno essere conformi alle prescrizioni delle leggi sul bollo.

Chi appartiene all'ordine giudiziario o ad altre Amministrazioni dipendenti dal Ministero di grazia e giustizia e dei culti, è dispensato dalla presentazione dei documenti indicati nelle lettere *b*, *c*, *e*, del presente articolo.

Art. 3.

La domanda con tutti i documenti indicati nel presente articolo, dovrà essere presentata al procuratore del Re entro il 15 febbraio 1908.

Non sarà tenuto conto delle domande, e dei documenti presentati dopo il termine anzidetto.

Art. 4.

Non saranno ammessi al concorso coloro che compiranno gli anni 21 al di là del giorno stabilito nell'art. 6 per cominciare le prove di esame.

Non saranno ammessi al concorso, senza pregiudizio di ogni maggiore facoltà del ministro, coloro che dalle informazioni ufficiali non risulteranno di moralità e di condotta assolutamente incensurate.

Saranno esclusi dal concorso quelli che più di due volte non furono dichiarati idonei in precedenti concorsi.

Art. 5.

Il concorso avrà luogo in Roma, mediante esame, secondo le norme stabilite nell'art. 12 della legge 14 luglio 1907, n. 511, e le disposizioni contenute nel citato R. decreto 14 novembre 1907 n. 749.

L'esame consiste:

1° in una prova scritta su tre temi scelti in ciascuno dei seguenti gruppi di materie:

a) diritto romano, diritto civile e diritto commerciale;

b) diritto positivo costituzionale e amministrativo;

c) diritto penale.

Due almeno dei temi consisteranno nella risoluzione di questioni controverse e saranno formulati in maniera che il candidato dia prova, oltre che della cognizione dei principî, del criterio giuridico nell'applicarli.

2° in una prova orale su ciascuna delle seguenti materie:

Diritto romano, diritto civile, procedura civile, diritto commerciale, diritto costituzionale, diritto amministrativo, diritto penale, procedura penale, diritto internazionale pubblico e privato, diritto ecclesiastico.

Gli esami di diritto costituzionale ed amministrativo verseranno sugli istituti del diritto positivo vigente, ed in quello di diritto amministrativo sarà anche richiesta la cognizione dei principî di diritto (prescindendo da punti particolari) su cui si fondano i servizi di amministrazione sociale (sanità pubblica, miniere, strade, ferrovie, porti, Banche, poste e telegrafi, istruzione pubblica, ecc.).

L'esame sul diritto ecclesiastico si aggirerà esclusivamente su quanto ha diretto rapporto col diritto positivo nazionale vigente.

Inoltre, i candidati saranno ammessi, a loro domanda, all'esame orale su queste materie distintamente:

Filosofia del diritto, storia del diritto italiano, medicina legale.

Art. 6.

Le prove scritte avranno luogo nei giorni 7, 9 e 11 aprile 1908 alle ore 9.

Art. 7.

Saranno ammessi alle prove orali soltanto quei candidati che

avranno conseguito almeno 6 voti su 10 in ciascuna delle prove scritte, e non meno di 21 su 30 nel totale delle prove stesse.

Saranno dichiarati idonei coloro che avranno conseguito nel complesso delle prove obbligatorie non meno di novantuno punti sopra 130, avendo riportato almeno sei voti su 10 in ciascuna delle prove scritte ed orali.

Alla somma dei voti riportati nell'esame sulle materie obbligatorie la Commissione potrà aggiungere un massimo di due voti per ciascuna delle materie facoltative, sulle quali il concorrente avrà sostenuto l'esame orale, avuto riguardo al risultato dell'esame stesso.

Art. 8.

I concorrenti dichiarati idonei saranno classificati secondo il numero totale dei voti riportati, e saranno preferiti a parità di voti sulle materie obbligatorie quelli che avranno ottenuto maggiori voti nelle facoltative; a parità di condizione anche per tale riguardo, la preferenza sarà determinata dalla priorità dell'esame di laurea; a parità di data di esame di laurea saranno preferiti i più anziani di età.

Art. 9.

Saranno nominati uditori, con decreto Ministeriale, i primi dichiarati idonei fino a concorrenza del numero dei posti messi a concorso.

Non potrà essere nominato chi avrà compiuto gli anni 30 anche dopo la classificazione generale dei concorrenti.

La graduatoria degli uditori sarà formata in base alla classificazione del concorso.

I posti spettanti a coloro che dichiareranno di rinunziare alla nomina, o non si presenteranno ad assumere servizio nel termine di legge, saranno attribuiti ai candidati del presente concorso dichiarati idonei con maggior numero di voti dopo quelli compresi nella classificazione.

Alle vacanze che si verificheranno successivamente non potrà essere provveduto nel modo precedentemente indicato.

Roma, 5 gennaio 1908.

Il ministro
ORLANDO.

Parte non Ufficiale

DIARIO ESTERO

L'avvenimento del giorno è la rivoluzione di Fez con la conseguente proclamazione del pretendente Mulai-Hafid a Sultano del Marocco. Di questo importante fatto, che cangia la situazione nell'Impero sceriffiano, già demmo la prima notizia nel nostro «Diario» di sabato scorso. I particolari che comunica il telegrafo sulla deposizione di Abdel-Aziz e la proclamazione di Mulai-Hafid sono numerosi e da essi risulta che l'avvenimento devesi ad uno scoppio di fanatismo nazionale e religioso contro l'invasione e l'ingerenza europea.

Notizie da fonte inglese confermano tale circostanza e dicono che la deposizione di Abd-el-Aziz è stata motivata dalla attitudine sua, che è accusato di aver lasciato invadere il territorio dai cristiani e di essersi accordato con essi per la organizzazione di una polizia interna nei porti dell'Impero, ciò che è assolutamente contrario alle tradizioni ed agli usi marocchini.

Dicesi pure che Mulay Hafid per esser proclamato sultano abbia dovuto accettare delle condizioni, secondo le quali l'atto internazionale di Algesiras dovrà da lui essere rispettato, tranne nella clausola relativa all'istituzione di una polizia marocchina con ufficiali europei; dovrà pure impegnarsi a non riscuoter tasse e ad abolire le missioni militari straniere e qualunque ingerenza europea nell'amministrazione; il monopolio dei tabacchi che serve di garanzia ai prestiti sarà abolito.

Quale sarà l'attitudine della Francia e della Spagna, specialmente della prima, impegnata a sostenere sul trono il deposto Abdel-Aziz? Questa è l'incognita del momento, ed in proposito il *Temps* scrive essere difficile dire quale contegno assumerà la Francia di fronte a questi fatti: in ogni modo è necessaria la calma. Per difendere Abdel-Aziz contro suo fratello sarebbe necessario un grande sforzo militare. La Francia, che non vorrà certamente fare questo sforzo, può ancor meno di Abdel-Aziz marciare contro Fez. Egualmente difficile è continuare le trattative di prestito iniziate a Parigi da El Mokri, perchè non si sa che Governo si avrà domani nel Marocco. La Francia deve quindi lasciarsi guidare esplicitamente dai propri interessi e dai suoi innegabili doveri: probabilmente sarà costretta a rimanere spettatrice degli avvenimenti.

Anche il *Journal des Débats* dice che la Francia, date le condizioni attuali, non può fare altro che attendere.

Non solo i giornali francesi, ma quasi tutta la stampa commenta l'impreveduto avvenimento. Il *Fremdenblatt* di Vienna, ritenuto officioso, scrive:

« Durante la crisi marocchina il Governo francese ha dato la maggiore importanza alla esecuzione letterale del trattato di Algesiras. Quando fu costretto ad allontanarsi da quel testo, vi fu obbligato dagli avvenimenti e ciò fu riconosciuto nel modo più leale dalle altre potenze firmatarie del trattato. Gli ultimi avvenimenti di Fez e le possibili conseguenze vengono certamente a controbilanciare in modo inatteso i piani di azione della Francia e forse ne ritarderanno l'esecuzione. Ma questa nuova fase della crisi marocchina non può dar luogo ad alcuna seria apprensione per la politica internazionale e per le relazioni tra le potenze ».

A sua volta la *Norddeutsche Zeitung* di Berlino, anche ritenuto ufficioso, dice:

« Risulta dai telegrammi che le opinioni si contraddicono tanto per gli avvenimenti di Fez, quanto per ciò che concerne la situazione generale al Marocco. Sarebbe dunque ozioso, nell'ora attuale, fare considerazioni intorno alla piega possibile che prenderanno gli avvenimenti del Marocco ».

Il *Times* così commenta il fatto:

« Mulay Hafid è stato proclamato Sultano a Fez. È evidente che tale avvenimento tenderà ad aumentare l'anarchia ed il disordine che regnano nell'interno del paese al di là delle regioni in cui si fa sentire l'influenza delle navi e dei cannoni stranieri. Resta a vedere in quale misura la proclamazione di Mulay Hafid a Fez tenderà a porre fine alla lotta prolungata tra i due rivali. Ma fatalmente essa farà rinascere nel pubblico l'inquietudine sulle sorti del Marocco, e ritarderà la pacificazione di quello sciagurato paese, così desiderabile dal punto di vista della pace europea. E' a temere che tale nuova complicazione abbia a cagionare una delusione al Governo francese ed al ministro degli affari esteri, Pichon, la cui visita a Madrid sembrava dover facilitare la soluzione del problema marocchino. E' poco probabile che ora i francesi possano ritirare le loro forze navali e militari da Casablanca e riconsegnare quel territorio alle truppe di Abdel-Aziz, il cui prestigio e la cui potenza di sovrano legittimo sono ora scossi dalla nuova impresa del fratello ribelle ».

***

Il conflitto nippo-americano sembra sulla via di una soluzione amichevole.

Un dispaccio da Washington, 11, dice:

« Secondo informazioni attinte al dipartimento di Stato, l'ambasciatore degli Stati Uniti al Giappone si accontenta di aiutare le autorità giapponesi a metter fine agli inconvenienti della emigrazione assolutamente libera.

Egli non è incaricato nè di negoziare un trattato nè di concludere un *modus vivendi*. I giapponesi sono rimasti sorpresi nell'apprendere l'estensione della immigrazione dei *coolies* giapponesi agli Stati Uniti.

L'ambasciatore agli Stati Uniti ha telegrafato al dipartimento di Stato le misure restrittive proposte e il dipartimento di Stato ha suggerito in risposta alcuni emendamenti.

Le autorità di Washington studieranno lungamente il rapporto dell'ambasciatore; e, se esse troveranno soddisfacenti le conclusioni di questo rapporto, l'ambasciatore non avrà che a notificare questo fatto al Governo giapponese ».

Altro dispaccio anche da Washington, 11, confermando queste informazioni, aggiunge:

« Il Dipartimento di Stato smentisce in modo categorico la notizia pubblicata in Europa che l'ambasciatore degli Stati Uniti a Tokio abbia domandato al Governo giapponese di impegnarsi per iscritto a restringere l'emigrazione giapponese agli Stati Uniti ».

***

Si telegrafa da Costantinopoli, 11:

« Gli ambasciatori esteri si sono riuniti oggi presso il decano del Corpo diplomatico, barone Marshall, ambasciatore tedesco, ed hanno compilato e firmato una nota collettiva breve ed energica diretta alla Porta, nella quale dichiarano che le potenze insistono sulla domanda relativa alla proroga dei mandati dei funzionari addetti all'opera delle riforme in Macedonia. La nota è stata consegnata immediatamente alla Porta ».

Gli avvenimenti nella Somalia

L'*Agenzia Stefani* comunica in data 11 corrente:

« Il ministro degli esteri ha ricevuto oggi un telegramma dal reggente la colonia del Benadir datato da Mogadiscio, 4 gennaio, e spedito per la via di Lamu.

« Il reggente dice che manca di notizie dirette da Lugh e che da uno speciale informatore partito da Buracaba il 1° gennaio ha avuto le seguenti notizie raccolte anche da un ferito reduce dallo scontro. Lo scontro fra gli ascari del capitano Bongiovanni e gli abissini è avvenuto la mattina del 15 dicembre nella località Bagallei presso Bardabe a 10 ore da Buracaba. Nello scontro rimasero morti il capitano Bongiovanni, due iusbasci e pochi ascari. Gli altri si ritirarono in due gruppi, uno verso Lugh, l'altro col capitano Molinari, rimasto incolume nello scontro, verso altra direzione.

« Segre tiene Lugh dove sono rientrati quindici ascari. A Buracaba si assicura che gli abissini si sono ritirati verso il nord ».

*** I Governi britannico, francese e germanico hanno telegrafato ai loro rappresentanti ad Addis Abeba di appoggiare presso Menelik le domande del ministro italiano.

*** Il reggente la nostra Legazione ad Addis Abeba ha telegrafato a S. E. il ministro degli esteri, Tittoni nei seguenti termini:

Addis Abeba, 11 gennaio. — Ho comunicato al Negus Menelik l'incidente di Lugh presentandogli la formale protesta del Governo del Re per la violazione dello *statu quo* a Lugh e territorio adiacente e per le funeste conseguenze derivanti e partecipandogli le domande del Governo per soddisfazione o riparazione. Il Negus Menelik è rimasto vivamente impressionato e addolorato per l'incidente del quale non aveva finora alcuna notizia. L'Imperatore ha riconosciuto la gravità del fatto e mi incarica di comunicare ufficialmente al Governo del Re l'espressione del suo più profondo rammarico e la speranza che le notizie pervenute possano essere esagerate. Rinnova le sue proteste di amicizia e di lealtà pel Governo italiano, non esita ad attribuire tutta la responsabilità dell'incidente a capi ribelli ai suoi ordini e dichiara di essere disposto a dare tutte le giuste necessarie soddisfazioni.

Intanto disporrà nel modo più sollecito ed energico pel richiamo di tutti gli abissini che ancora si trovassero nel territorio di Lugh e nell'*hinterland* del Benadir e per lo sgombro di Lugh qualora fosse occupato.

Confermando le assicurazioni precedentemente date pel mantenimento dello *statu quo* nel territorio di Lugh o nell'*hinterland* del Benadir, l'imperatore Menelik assicura che prenderà le misure necessarie per mantenerlo effettivamente.

Inoltre il Negus garantisce formalmente che il responsabile ed i colpevoli saranno esemplarmente puniti e che saranno indennizzati i danni cagionati dalle razzie e dal conflitto.

Dalle dichiarazioni del Negus Menelik che dimostrano, come egli sia stato dolorosamente colpito e preoccupato per l'incidente ho attinto la sicurezza che egli è assolutamente estraneo ad esso o che i capi amhara hanno agito non solo a sua insaputa ma anche contrariamente ai suoi ordini formali.

AD ALFREDO BACCARINI

Ieri, in forma modesta ma altrettanto piena di reverenza, Roma ha tributato, colla sua civica rappresentanza, onoranze alla memoria di Alfredo Baccarini.

Alle ore 10, in via Aracoeli, sulla casa n. 49 veniva scoperta una lapide in memoria della dimora che vi ebbe Alfredo Baccarini, muratavi per cura del municipio di Roma.

Facevano gli onori della cerimonia il sindaco Nathan, gli assessori Rossi-Doria, Canti, Tonelli, Caretti, Gamond, Sereni, Antonelli e Trompeo, i consiglieri comm Albano, Trincheri, Testa, Moriggia, Esdra e Guadagnoli.

Tra i presenti notavansi le LL. EE. il ministro Rava genero del Baccarini, colla signora, il ministro Lacava, e i sottosegretari di Stato Facta e Dari; il prefetto senatore Colmayer; gli onorevoli Giordano Apostoli, Loero, Gucci-Boschi, rappresentante del municipio di Russi, paese natio del Baccarini.

Numerose furono le adesioni di ministri, senatori, deputati, municipî ecc.

Prestavano servizio d'onore i vigili municipali.

Al suono della marcia reale la lapide venne scoperta fra il saluto degli astanti. L'epigrafe della lapide dice:

« Alfredo Baccarini — uomo di Stato, poderoso oratore — qui abitò nell'ultima sua dimora in Roma — e morì in Russi sua patria — nell'età di 64 anni — quando l'Italia da lui attendeva ancora — nuove alte benemerenze — e l'ingegneria idraulica nuove opere insigni — S. P. Q. R. ».

Il sindaco, cessati gli applausi, salito su di un piccolo palco eretto di fronte al caseggiato portante la lapide, pronunziò il seguente discorso:

« Rendo grazie a voi tutti qui convenuti, voi rappresentanti più alti uffici e poteri dello Stato, voi rappresentanti della terra ove nacque il Grande onorato, voi discendenti suoi, degni del suo nome, della sua fama, che accresceste lustro alla nostra schietta e modesta onoranza.

Poichè oggi Roma compie un dovere da troppo tempo negletto:

essa che raccoglie le vive forze della nazione nel suo seno, evolvendone quei principî di civiltà che due volte dettarono legge al mondo, di quelle forze civilizzatrici deve lasciare ricordo e memoria quando per legge inflessibile vien meno la loro attività.

Alfredo Baccarini fu una di quelle forze; l'Italia e Roma all'opera sua, al carattere suo devono tributo di riverente gratitudine, e questa lapide dalla rappresentanza municipale decretata, ne è l'attestato, il segno visibile per noi e per la posterità.

Nato in quella forte Romagna ove per tradizione la operosità intelligente è lievitata da libere aspirazioni. Egli non smentì fin dai giovani anni, la promessa della terra natìa: ben presto emerse nella carriera tecnica; nè tardò ad emergere nel politico arringo.

E ricordate le qualità del suo cuore e del suo ingegno, soggiunse:

Fin dai giovani anni fu compreso della coscienza del pubblico dovere, di questa ansietà di cooperare al bene della patria, di sottrarre la regione ove nacque ai tristi influssi di dominio tirannico. E fu a Vicenza nel 1848, con quei prodi, guadagnandosi i galloni di sergente, e l'anno appresso fu a Bologna, organizzatore della popolare difesa contro l'austriaco invasore.

E ribelle, come i suoi compaesani, ai legami comprimenti i liberi palpiti della soggetta Romagna, si unì a coloro i quali nelle Associazioni, forzatamente segrete, mantenevano viva la fiamma di italianità che doveva, attraverso tentativi infelici, consumare le vuote forme di Governo, condannati dai tempi e dalla civiltà. E da allora non abbandonò la vita politica; passarono gli anni, il suo valore si manifestò ognor più, e riuscì, per suffragio dei suoi concittadini, nel 1876, anno dell'avvento della Sinistra al potere, deputato per Sant'Arcangelo, per poi rimanere rappresentante del collegio di Ravenna, sua patria elettiva, fino al 1890, quando la morte lo rapì all'affetto dei suoi e dell'Italia tutta.

Sorretta da una grande rettitudine, animata da una rara energia e da una volontà inflessibile, la sua carriera politica alla Camera e fuori fu, al pari della tecnica, luminosa.

È opportuno e, ancor più, riveste carattere di giustizia contemporanea l'affidare all'attuale rappresentante del Comune lo scoprimento della lapide che attesta ad Alfredo Baccarini la gratitudine della cittadinanza. Noi, in verità, siamo i figli dell'opera sua: l'associazione di forze popolari che ci ha condotto ad assumere la responsabilità dell'ora presente non è che la figliazione legittima di quell'altra, la quale - duce egli - scosse il letargo degli elettori romani.

Fu opera civile e patriottica previggente; fu opera indetta ad allargare la cerchia delle attività elettorali, affinchè le giuste aspirazioni di tutte le classi, ricche e povere, il pensiero dei grandi fati a cui la terza Roma è destinata, potessero sperare più largo e completo soddisfacimento; fu opera intesa a meglio determinare gli attributi e le competenze di civile Governo, non imponendo il giogo della superstizione, nè le intolleranze di rito alla coscienza cittadina; fu opera di illuminato sapere, basato su morale civile, intesa a provvedere agli interessi ed alle aspirazioni della collettività senza vincolo che recasse oltraggio ai moventi più intimi e profondi delle singole azioni umane.

E di tale opera, lieti, raccogliamo la successione, indicando a titolo di gloria alla posterità il nome di colui che in quell'arringo civile maggiormente emerse. Non è la minore delle sue opere, non è il minore titolo alla nostra gratitudine.

Cittadini!

Alfredo Baccarini fu romagnolo, fu romano, fu italiano: e attraverso una vita di sacrifici, instancabilmente lavorò per la Romagna, per Roma, per l'Italia. Ciò significa la lapide posta sulla casa, ove dimorò accanto al Campidoglio e ciò costituisce il nostro debito verso di lui, l'obbligo a noi, alle generazioni che si succederanno, di eternarne il nome, seguendo le orme luminose da lui tracciate ».

Prolungati applausi coronarono il discorso del sindaco. Quindi S. E. Rava ringraziò a nome della famiglia e l'on. Gucci Boschi a nome del Municipio di Russi.

Una corona di alloro coi nastri dai colori municipali venne appesa alla lapide, e la semplice ma espressiva cerimonia ebbe termine.

NOTIZIE VARIE

ITALIA.

Le LL. MM. il Re e la Regina si recarono l'altra sera al teatro Argentina per assistere alla prima recita della nuova tragedia *La Nave* di Gabriele d'Annunzio.

Dopo il secondo episodio, S. M. il Re fece chiamare il D'Annunzio e si congratulò con lui del nuovo successo riportato.

S. M. il Re ha ricevuto l'altro ieri, in particolare udienza, una rappresentanza del Comitato centrale dell'Istituto di educazione fisica.

S. M. si interessò vivamente ai lavori dell'Istituto, posto sotto il suo alto patronato, e più particolarmente sul programma della solenne prima riunione annuale, la quale avrà luogo nel prossimo aprile in Roma.

Il Sovrano promise di intervenire alla importante riunione ed ebbe parole di plauso per l'interessante lavoro che l'Istituto va compiendo per lo sviluppo della ginnastica educativa.

S. M. la Regina, accompagnata dalla duchessa D'Ascoli, ha compiuto l'altra mattina una nuova pietosa visita, recandosi all'ospedaletto per i fanciulli poveri in Trastevere e all'annessovi ambulatorio.

La Sovrana, ricevuta dalla patronessa marchesa Monaldi e dai sanitari di servizio, si recò al letto dei piccoli infermi, ai quali profuse carezze e parole di conforto ed elargì doni.

All'uscita, numerose popolane del rione salutarono l'Augusta Signora.

L'inchiesta sull'Amministrazione della guerra. — L'*Agenzia Stefani* comunica da Torino:

La prima sottocommissione d'inchiesta sull'esercito ha interrogato l'altrieri a Torino, il generale Vautero, comandante della brigata Savona, il colonnello Amaretti, comandante il 2° alpini, il tenente Colombini, il capitano Garrino del 3° alpini ed il capitano Pistelli nel 91° fanteria.

*** La 4ª sottocommissione della Commissione d'inchiesta per l'esercito, la quale è composta dell'on. senatore Taverna, degli on. deputati Bettolo e Finocchiaro-Aprile e del comm. Bernardi, ha in questi giorni visitato a Torino le caserme colle relative infermerie, magazzini dei viveri e di vestiario ed equipaggiamento del 2° reggimento bersaglieri, del 47° reggimento fanteria, del 1° granatieri, del reggimento cavalleria Umberto I e del 13° reggimento artiglieria da campagna.

Ha pure visitato il Collegio militare.

In varie di tali visite ha avuto occasione di assistere alla distribuzione del rancio alla truppa.

Comitato dell'emigrazione. — Un comunicato del Comitato dell'emigrazione rileva che qualche giornale ha pubblicato che per parte del Governo brasiliano si ricercano famiglie italiane per la coltivazione di frutteti nello Stato di San Paolo.

Al Commissariato risulta che non esiste per ora in quello Stato alcuna coltivazione speciale di frutta all'infuori di quella indigena, limitatissima e di nessuna importanza.

Quanto alla viticoltura, tentata in grande o piccola scala dai nostri connazionali, essa ha dato sempre in quei paesi pessimi risultati, pel clima incostante e per la qualità dei terreni.

Si sconsigliano pertanto i nostri coloni dal recarsi allo Stato di San Paolo per lavori di frutticoltura.

Le onoranze a G. G. Belli. — Il Comitato esecutivo per le onoranze al poeta romanesco Gioacchino Belli, riunitosi l'altro giorno nei locali dell'Associazione archeologica romana, ha approvato un ordine del giorno tendente a riconfermare il principio che all'azione da esplicarsi dal Comitato esecutivo pro-monumento al Belli non si debba dare alcun carattere politico o religioso.

Il Comitato lavora attivamente per riuscire al più presto possibile nella assuntasi impresa.

*** Domani, 16, alle ore 20.30, il Comitato terrà una riunione plenaria alla Società archeologica.

Comizio dei veterani. — L'assemblea generale dei soci appartenenti al Comizio veterani 1848-1870 riuscì ieri alquanto tempestosa. Dopo lette le comunicazioni della presidenza, surse sopra di esse una animata discussione circa le concessioni ferroviarie, deliberandosi di chiedere al Governo ed al Parlamento l'estensione a tutti i soci della concessione del 75 0|0, che ora è accordata solamente a quei soci che vengono dalle provincie per far la guardia alle tombe reali nel Pantheon.

Passatosi alla discussione del bilancio preventivo 1908, il senatore Massarucci ne criticò la compilazione e si scagionò delle accuse fattegli per la sua passata gestione, quale presidente del Comizio. La discussione si fece animatissima e minacciava non restare più nella calma dovuta, sicchè il presidente, on. Ruspoli credè opportuno togliere la seduta e rinviarne il seguito a domenica prossima 19 corrente.

Fenomeni tellurici. — Un comunicato del prof. Stiattesi, dell'osservatorio di Quarto (Firenze), in data 11 corrente, reca che l'altra mattina alle ore 4.47, per oltre un'ora e mezzo, si sono prodotte traccie di forti terremoti a circa 10 800 chilometri di distanza.

Navi estere. — Le navi della squadra inglese, che erano ancorate ad Augusta, sono partite l'altro ieri per la Grecia.

Infortunio marittimo. — A bordo del piroscafo ellenico *Mytir Argiri*, diretto a Smirne e approdato l'altro ieri a Portoferraio, in seguito ad un infortunio, due fuochisti sono morti ed un marinaio, ferito, è stato ricoverato in quell'ospedale in grave stato.

Marina militare. — La R. nave *Regina Elena* è partita da Cherbourg per Lisbona l'11 corrente. La *Caprera* è partita da Aden l'11 e la *Staffetta* è giunta a Kisimayo il 10 corrente.

Marina mercantile. — Il *Savoia*, della Veloce, è partito l'11 corrente da Barcellona per Buenos Aires. Da Alessandria ha proseguito per l'Italia il *Regina Margherita*, della N. G. I. Il *Florida*, del Lloyd italiano, ha transitato da Punta Sagres, proveniente da New York e diretto a Genova.

TELEGRAMMI

(Agenzia Stefani)

PARIGI, 11. — È giunto stamane dal Marocco il generale Drude

Egli ricusò di parlare coi giornalisti che cercavano di intervistarlo.

Il generale ha avuto subito un colloquio col ministro della guerra, generale Picquart, e poscia col presidente del Consiglio, Clémenceau, il quale ne ha ascoltato le spiegazioni, le ha giudicate soddisfacentissime ed ha felicitato il generale per la sua condotta.

CRISTIANIA, 11. — È stata aperta oggi la sessione dello Storthing.

Sono stati rieletti Berner presidente e Knudsen vice presidente.

Lunedì avrà luogo la seduta inaugurale solenne coll'intervento del Re.

NEW YORK, 11. — Una casa di tredici piani occupata da parecchie ditte commerciali è stata distrutta da un incendio la scorsa notte.

I danni sono calcolati a cinque milioni di dollari.

Quattro pompieri rimasero morti durante le operazioni di salvataggio.

Vi è un gran numero di feriti.

PARIGI, 11. — Il presidente del Consiglio, Clèmenceau, ha ricevuto nel pomeriggio il ministro di Francia a Tangeri, Regnault, col quale si è intrattenuto circa la situazione al Marocco e specialmente sulle diverse questioni finanziarie che vi si connettono.

Il presidente del Consiglio ha ricevuto anche il generale Bailloud.

TANGERI, 11. — Le ultime notizie pervenute da Marrakesch dicono che Mulay Hafid lasciando Temeslahet si avvicina ad Ain Kelaa ma si trova sempre sul territorio dei Shrahna.

Si dice che il tesoro rinvenuto a Marrakesch, che ascende a 200,000 franchi, sia stato tutto speso ma il soldo alle truppe non venne pagato.

BERLINO, 12. — Il *Wolff Bureau* pubblica il seguente dispaccio da Darmstadt:

A proposito delle voci pubblicate recentemente dalla stampa della Germania e dell'estero, secondo le quali l'affezione catarrale dell'Imperatore non scomparve mediante il soggiorno in Inghilterra, ma invece ebbe un peggioramento, il *Giornale ufficiale* pubblica una lettera da Berlino, la quale dice che tutte queste dicerie mancano di ogni base di verità.

GRANATA, 12. — È giunto il ministro degli esteri francese, Pichon.

Il capo del partito liberale spagnuolo, Moret, che si trovava di passaggio a Granata, si è recato a salutarlo.

PARIGI, 12. — Si smentisce la notizia di un giornale inglese secondo la quale una colonna di cinquemila uomini si avanzerebbe verso Settat.

Si tratta della colonna avanzatasi verso Fedala, in direzione opposta di Settat.

LONDRA, 12. — Un dispaccio da Barnsby (Yorkchester) dice che iersera, a causa di una ressa verificatasi, avvenne una catastrofe in un teatro, ove si dava una rappresentazione cinematografica per fanciulli.

Sedici bambini rimasero uccisi e trentadue feriti. Questi si trovano in condizioni gravissime.

PARIGI, 12. — Il corrispondente dell'*Echo de Paris* da Tangeri annunzia che il grande sceriffo Mulay Idriss Ben Abdel Hadi, zio del Sultano Abdel-Aziz, è stato l'ultimo ad opporre resistenza a Fez alla proclamazione di Mulay Hafid, ma ha dovuto poi aderire in seguito alla minaccia di vedere i suoi beni confiscati.

Gli immobili che El Tazi possiede a Fez, in numero di 33, sono stati colpiti da una imposta di 4000 dollari.

Gli israeliti hanno ricevuto il permesso di uscire dalla *mellah* e di penetrare nella città araba.

BUENOS AIRES, 12. — Il ministro della giustizia e dell'istruzione, Bibiloni, ha presentato le sue dimissioni al presidente della Repubblica.

TANGERI, 12. — Notizie pervenute da Larrache dicono che Mulay Hafid è stato proclamato Sultano anche a Mequinez il 4 gennaio dai notabili e dalla popolazione.

LONDRA, 12. — Alcuni giornali pubblicano il seguente dispaccio da Tangeri:

« Duemila uomini di truppa francesi sono stati inviati ieri da Casablanca a Rabat per soccorrere il Sultano Abd-el Aziz. Le truppe seguono la strada di frontiera e le navi da guerra le proteggono ».

CETTINIE, 12. — Il *Giornale Ufficiale* rileva gli onori militari resisi a Cattaro per ordine dell'Imperatore Francesco Giuseppe alla salma del principe Stanislao del Montenegro e soggiunge: Con questo atto di pietà cristiana appare più solennemente magnanima la delicata attenzione dell'augusto Sovrano dell'Impero vicino verso il nostro augusto principe e la sua dinastia, attenzione che è il risultato dell'antica amicizia esistente fra i due Sovrani e che il Montenegro altamente apprezza ed in particolar modo stima.

Il *Giornale Ufficiale* pubblica anche telegrammi scambiati in questa circostanza tra l'Imperatore Francesco Giuseppe ed il principe Nicola.

BERLINO, 12. — A mezzodì hanno avuto luogo parecchie riunioni di socialisti a favore del suffragio universale.

Dopo il mezzodì alcune migliaia di persone hanno fatto dimostrazioni tumultuose nelle grandi arterie stradali della Friedrichstrasse e della Unter den Linden, perchè volevano dirigersi al Castello Reale. La polizia ha sbarrato loro il passo, ha sgomberato le principali vie, ed ha attaccato fa folla con la sciabola sguainata.

Alcuni agenti di polizia e dimostranti sono rimasti feriti, ma non vi è stato alcun incidente grave.

PARIGI, 12. — Il *Journal des Debats* dice che il presidente del Consiglio, Clemenceau, i ministri Caillaux e Regnault ha conferito stamane circa la situazione al Marocco, ed hanno discusso interno alla eventualità di misure di protezione che potrebbero essere necessarie per la sicurezza degli europei a Rabat e nei porti marocchini ove la Francia ha ora la polizia.

Informazioni precise sono state chieste telegraficamente al console francese a Rabat. Una decisione venne aggiornata fino a che siano pervenute queste informazioni.

PARIGI, 12. — Un telegramma dell'ammiraglio Philibert giunto stasera a Parigi dice che la calma completa regna in tutti i porti e sulla costa del Marocco.

Un certo numero di marocchini appartenenti alle tribù ribelli sono venuti a Bouzabica, a 25 chilometri da Rabat, a fare la loro sottomissione ed a portare viveri, secondo il costume degli indigeni.

RIO JANEIRO, 13. — La flotta degli Stati Uniti, diretta al Pacifico, è entrata nella baja, scortata dalla divisione navale brasiliana recatasi ad incontrarla.

La flotta resterà a Rio Janeiro fino al 21 corrente.

COSTANTINOPOLI, 13. — Dal 15 dicembre, nella provincia di Hedjas (Arabia), vi furono 2606 casi mortali di colera; in quattro giorni, e cioè dal 5 al 9 corr., vi furono alla Mecca 841 casi con 677 decessi.

LONDRA, 13. — Il *Times* ha da Tangeri: Numerosi notabili si sono recati presso Mulay Hafid, che è stato proclamato Sultano anche dalle tribù vicine a Fez.

PARIGI, 13. — Nell'elezione legislativa nella circoscrizione di Gueret è stato eletto deputato Pinet, radicale-socialista.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

del R. Osservatorio del Collegio Romano

del 12 gennaio 1908

Il barometro è ridotto allo zero	0°	
L'altezza della stazione è di metri	50.60.	
Barometro a mezzodì	766 69.	
Umidità relativa a mezzodì	37.	
Vento a mezzodì	NE.	
Stato del cielo a mezzodì	sereno.	
Termometro centigrado	massimo	7.8.
	minimo	2.1.
Pioggia in 24 ore	—	

12 gennaio 1908.

In Europa: pressione massima di 778 in Baviera, minima di 752 sul golfo di Finlandia.

In Italia nelle 24 ore: barometro salito di 6 a 13 mm.; temperatura diminuita; alcune pioggie e nevicate sull'Italia peninsulare; qua e là venti forti settentrionali e mare agitato.

Barometro: minimo a 767 in Sardegna, massimo a 777 all'estremo nord.

Probabilità: venti moderati e freschi tra nord e levante; cielo nuvoloso al sud ed isole con qualche pioggia, in gran parte sereno altrove; mare qua e là agitato.

NB. — Alle ore 12 è stato telegrafato ai semafori d'abbassare il segnale.

BOLLETTINO METEORICO

dell'Ufficio centrale di meteorologia e di geodinamica

Roma, 12 gennaio 1908.

STAZIONI	STATO del cielo ore 8	STATO del mare ore 8	TEMPERATURA precedente Massima	Minima
			nelle 24 ore	
Porto Maurizio	sereno	agitato	9 5	5 2
Genova	sereno	calmo	5 5	0 7
Spezia	$3/4$ coperto	calmo	9 0	1 4
Cuneo	sereno		2 4	— 4 5
Torino	sereno	—	2 5	— 2 7
Alessandria	nebbioso	—	0 2	— 4 4
Novara	sereno	—	3 4	— 5 2
Domodossola	sereno	—	5 0	— 8 2
Pavia	nebbioso	—	3 0	— 5 4
Milano	nebbioso	—	3 8	— 3 3
Como	sereno	—	4 1	— 5 1
Sondrio	sereno	—	1 2	— 6 3
Bergamo	sereno	—	2 4	— 2 5
Brescia	sereno	—	4 5	— 3 5
Cremona	nebbioso	—	1 9	— 6 0
Mantova	nebbioso	—	3 3	— 4 0
Verona	sereno	—	4 8	— 4 6
Belluno	sereno	—	2 8	— 7 2
Udine	sereno	—	3 9	— 4 6
Treviso	sereno	—	3 2	— 3 2
Venezia	sereno	legg. mosso	2 8	— 4 3
Padova	sereno	—	3 0	— 4 0
Rovigo	sereno	—	1 4	— 2 8
Piacenza	nebbioso	—	2 0	— 6 8
Parma	$3/4$ coperto	—	3 3	— 3 5
Reggio Emilia	$1/4$ coperto	—	3 0	— 3 8
Modena	$3/4$ coperto	—	3 9	— 2 1
Ferrara	sereno	—	3 9	— 3 6
Bologna	$1/4$ coperto	—	3 7	— 0 9
Ravenna	sereno	—	4 1	— 5 5
Forlì	coperto	—	4 8	— 1 2
Pesaro	$3/4$ coperto	mosso	5 8	— 0 4
Ancona	$1/2$ coperto	mosso	7 0	— 0 8
Urbino	sereno	—	0 9	— 2 0
Macerata	sereno	—	2 6	— 1 5
Ascoli Piceno	$1/2$ coperto	—	6 0	0 0
Perugia	$1/4$ coperto	—	3 0	— 1 6
Camerino	$1/4$ coperto	—	— 0 5	— 3 8
Lucca	$1/4$ coperto	—	7 3	0 7
Pisa	sereno	—	9 0	2 5
Livorno	$1/4$ coperto	molto agitato	7 5	0 8
Firenze	sereno	—	5 6	2 6
Arezzo	sereno	—	4 2	0 2
Siena	sereno	—	5 6	0 0
Grosseto	—	—	—	—
Roma	sereno	—	12 5	2 1
Teramo	$1/2$ coperto	—	3 5	— 2 6
Chieti	$1/2$ coperto	—	5 0	— 1 0
Aquila	$1/4$ coperto	—	4 4	— 4 7
Agnone	coperto	—	8 5	— 4 1
Foggia	$1/4$ coperto	—	7 6	0 4
Bari	$1/2$ coperto	mosso	14 8	3 6
Lecce	coperto	—	16 0	2 4
Caserta	sereno	—	13 5	3 3
Napoli	sereno	mosso	14 0	2 3
Benevento	—	—	—	—
Avellino	coperto	—	10 5	— 1 5
Caggiano	$1/4$ coperto	—	8 8	— 5 0
Potenza	sereno	—	9 0	— 4 6
Cosenza	sereno	—	12 2	1 7
Tiriolo	coperto	—	9 0	3 9
Reggio Calabria	piovoso	calmo	16 0	8 0
Trapani	coperto	legg. mosso	16 9	12 0
Palermo	piovoso	mosso	20 1	9 3
Porto Empedocle	coperto	calmo	14 5	10 5
Caltanissetta	coperto	—	10 7	7 2
Messina	piovoso	legg. mosso	17 8	8 4
Catania	coperto	molto agitato	17 6	8 7
Siracusa	coperto	mosso	18 1	10 2
Cagliari	$1/4$ coperto	legg. mosso	15 6	7 4
Sassari	coperto	—	12 0	4 0

Direttore: G. B. BALLESIO. Tipografia delle Mantellate RAFFAELE TUMINO, *gerente responsabile*